



# L'école en musique pour éviter les fausses notes

## ENSEIGNEMENT

Première rentrée scolaire du quinquennat sur fond de réformes et, ici et là, de grogne

**INSCRIPTIONS** Face à l'augmentation du nombre d'étudiants, le logiciel APB est à bout de souffle

**R**entrée en musique demain pour plus de 12,8 millions d'élèves et 884.000 professeurs. En conviant chorales et orchestres, le nouveau ministre de l'Éducation souhaite faire de cette reprise « un moment de joie »... et éviter les

fausses notes. Trois mois après sa nomination, Jean-Michel Blanquer concrétise déjà certaines promesses de campagne, parfois diversement appréciées au sein de la communauté éducative.

D'abord, le dédoublement des classes de CP dans les quartiers les plus défavorisés (REP+). L'idée semble séduisante sur le papier, mais la mise en œuvre inquiète une partie des profs. « *Ce sera fait en piochant dans les effectifs des remplaçants, de la scolarisation des moins de 3 ans, et surtout du dispositif plus de maîtres que de classes* », dénonce-t-on au SNUipp, premier syndicat des professeurs des écoles, qui évoque des mouvements possibles dans le Rhône, en Seine-Saint-Denis ou en Haute-Garonne.

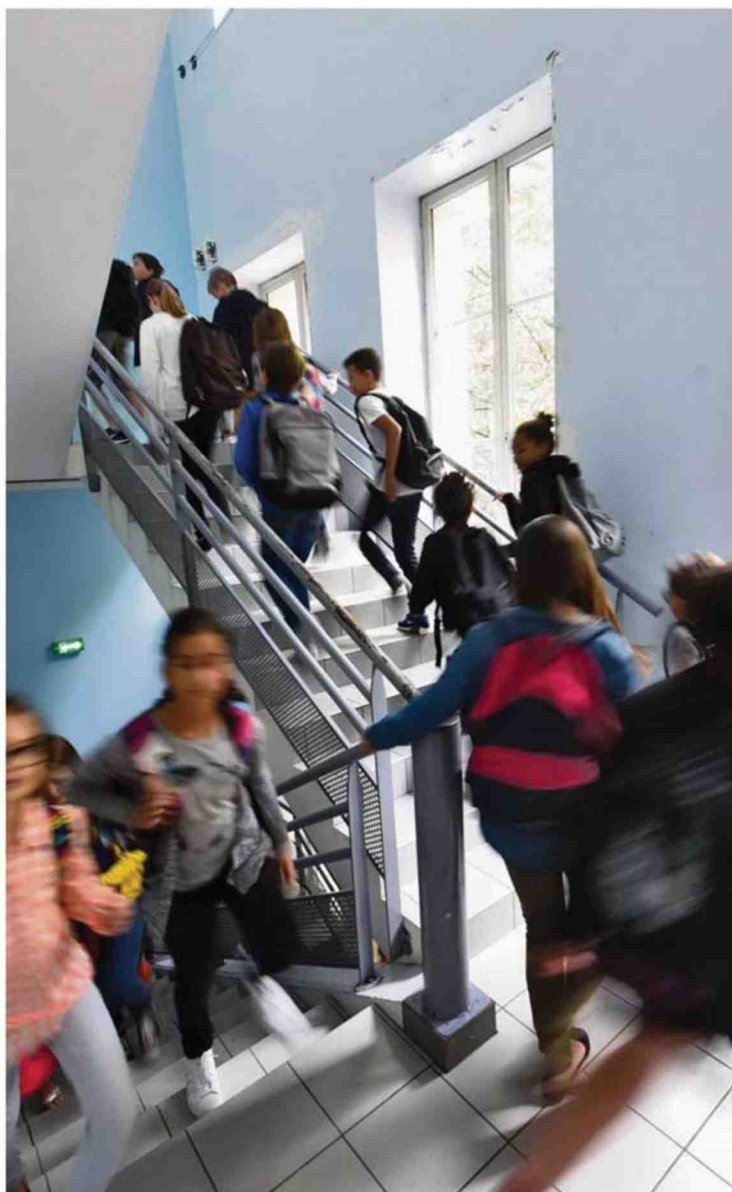
### Rythmes, évaluations, emplois aidés : des sujets qui fâchent

Le débat sur les rythmes scolaires, qui avait empoisonné les débuts du quinquennat Hollande, pourrait aussi ressurgir. Près d'un tiers des écoles repassent, en effet, à la semaine des quatre jours dès

cette rentrée. Ce retour a beau être largement approuvé dans les sondages (71 % des Français y sont favorables), la FCPE, première fédération de parents d'élèves, prédit une rentrée « *compliquée* » pour les parents, dans de nombreux cas « *mis devant le fait accompli* » quand ils découvriront que l'organisation a changé pendant l'été.

Autre nouveauté : des évaluations nationales, en français et en maths, dès l'entrée au CP. Le ministère assure qu'il s'agit de diagnostics, destinés à aider les enseignants. « *Ces tests sont inutiles, anxiogènes pour les familles et chronophages pour les enseignants* », critique-t-on au SE-Unsa, un syndicat jugé habituellement modéré.

À cela s'ajoute la diminution des contrats aidés, auxquels l'Éducation nationale a largement recours (23.000 de moins). Même chose pour les communes chargées du périscolaire (cantine, garderie...). Quelques-unes – rares – ont même été jusqu'à menacer de reporter momentanément la rentrée. ● **M. Q.**



© TESSON / ANDIA.FR